

séricordieuse et divine puissance que pour imposer sa doctrine. Car sa doctrine répugnait tant à notre nature qu'un Dieu seul pouvait nous l'imposer. Il réussit en partie et obtint de Pierre cette profession de foi : « Vous êtes le Christ ; le Fils du Dieu vivant ! » Mais, s'il convainquit ses disciples de sa divinité, il ne les persuada point de la nécessité de sa passion et de sa mort.

Vainement le voyons-nous, au cours de sa carrière, interrompre son enseignement doctrinal par de fréquentes allusions au mystère de ses souffrances : « De même que Moïse a suspendu le serpent au désert... ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit suspendu (Jean III. 17.) — Lorsque je serai élevé au-dessus de la terre j'emporterai tout avec moi. (Jean XII. 32.) — « Le Fils de l'homme sera livré et ressuscitera le troisième jour. » (Luc XIII. 33.) — « Pouvez-vous boire le calice que je dois boire ? » (Math. XX. 22.) « Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » (Luc XIX. 23.) Il est certain que ses apôtres se refusèrent à le croire, témoin le reproche de Jésus ressuscité aux disciples d'Emmaüs : « O cœurs insensés et lents à croire ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? »

Aussi, le changement qui s'opéra en eux le jour de la Pentecôte, et qui suscita dans leur cœur la soif du martyr, fut-il un éclatant miracle.

Leur ferons-nous un reproche de leur longue incrédulité ? Non. Les doctrines de réparation par l'humiliation, la souffrance, la mort étaient tellement étrangères à leurs contemporains que, encore aujourd'hui, après dix-huit siècles de christianisme, le monde les comprend à peine et les goûte peu. La croix est une folie, dit saint Paul. On n'ose plus aujourd'hui le dire tout haut, mais combien, au fond de leur cœur, le pensent !

II. Les chrétiens comprennent mieux ce mystère.

Mais nous, chrétiens, prêtres, religieux, plus heureux que les apôtres, nous voyons clairement la divine économie du plan de notre rédemption. Nous admirons dans les conseils de Dieu, et spécialement dans la création, une parfaite harmonie et la splendeur de l'ordre. Nous comprenons que la moindre tache de péché en altère la beauté. Nous savons que la justice exige